

RISQUES GÉOPOLITIQUES, CRISES ET RESSOURCES NATURELLES

APPROCHES TRANSVERSALES
ET APPORT DES SCIENCES HUMAINES

Sarah Adjel, Angélique Palle
et Noémie Rebière (dir.)

TERRITORIALISER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE EUROPÉENNE : QUAND LES ÎLES ÉCOSSAISES VEULENT MONTRER L'EXEMPLE

Sylvain Roche

RÉSUMÉ

Depuis bientôt vingt ans, l'Écosse mène une politique énergétique volontariste pour « décarboner » son économie. Riches de ressources naturelles renouvelables (vent, marées et vagues), les îles écossaises se présentent comme des laboratoires à ciel ouvert pour tester de nouvelles technologies énergétiques¹. En prenant comme cas d'étude les énergies marines renouvelables, nous montrons que la transition énergétique a été construite comme un enjeu stratégique par ces territoires insulaires en quête de développement économique, d'autonomie et de reconnaissance à l'échelle européenne. Le développement des projets énergies renouvelables s'inscrit en effet dans une logique de convergence d'intérêts multiformes et multiscalaires : d'un côté des intérêts énergétiques et environnementaux, d'un autre côté des intérêts scientifiques et industriels, et enfin des intérêts politiques et géopolitiques.

ABSTRACT

For almost twenty years, Scotland has implemented a bold energy policy to decarbonise its economy. Rich in renewable natural resources (wind, tides and waves), the Scottish islands are like open-air laboratories to test new energy-producing technologies. Taking offshore

1. L'Écosse possède plus de 790 îles regroupant 103 702 résidents permanents (recensement de 2011).

renewable energy as a case study, this article aims to determine the extent to which the topic of the energy transition has been presented as a strategic issue for these territories seeking economic development, autonomy and recognition at the european level. The development of renewable energy projects fits into a convergence of multiple and multiscale interests: firstly energy and environmental interests, secondly scientific and industrial interests, and finally political and geopolitical interests.

► Mots-clés : énergies renouvelables, politique énergétique, technologie de l'énergie, territoire d'expérimentation, ressources naturelles

Grâce à une politique d'installation de structures qui utilisent la force du vent et de l'eau, l'Écosse a produit 68,1 % de son énergie électrique avec du renouvelable en 2017². Les énergies renouvelables ont connu un fort développement en Écosse ces dernières années, passant de 8 % de la consommation finale d'énergie de ce territoire en 2009 à presque 18 % en 2015³. Publiée le 20 décembre 2017, la dernière feuille de route énergétique écossaise vise à porter à 50 % la part des énergies renouvelables dans la consommation finale d'énergie d'ici 2030, incluant l'énergie thermique, l'énergie mécanique et l'énergie électrique⁴.

Longtemps tributaires de la production d'énergies fossiles dans la mer du Nord, ces îles déchiquetées ont vu se multiplier ces dernières années d'ambitieux projets en énergies marines, faisant de ces petits territoires périphériques des laboratoires à ciel ouvert de la transition énergétique européenne. Plusieurs articles dans la presse nationale ont attiré l'attention sur les expériences novatrices des îles écossaises dans le secteur de la transition énergétique :

2. « Record year for renewable electricity generation », *BBC News*, 29 mars 2018.

3. *Scottish Energy Strategy: The future of energy in Scotland*, The Scottish Government, 2017.

4. *Ibid.*

« L'Écosse : poisson pilote des énergies marines⁵ » ; « L'Écosse bascule du pétrole vers les énergies marines⁶ » ; « L'Écosse se rêve en futur grand des énergies renouvelables⁷ » ; « L'Écosse se veut championne de l'électricité propre⁸ ». Le contexte d'environnementalisation des politiques énergétiques⁹ a en effet encouragé les îles à se positionner comme des territoires d'expérimentation des nouvelles technologies écologiques. La mise en concurrence à l'échelle mondiale des systèmes productifs incite les petits territoires insulaires à se singulariser¹⁰ en mettant en avant des avantages différenciatifs spécifiques au territoire¹¹. Vents puissants et courants marins ont ainsi transformé les îles écossaises en locomotive des énergies renouvelables, à côté de leurs activités historiques dans le pétrole et le gaz¹². Les innovations technologiques deviennent ainsi des instruments de l'indépendance énergétique insulaire en valorisant des ressources naturelles spécifiques qui étaient jusqu'ici inexploitées. Devenus des laboratoires d'expérimentation, ces territoires préfigurent-ils le réseau électrique de demain, où les énergies renouvelables ont vocation à remplacer les énergies fossiles dans le *mix* énergétique ? Quel projet porte la transition énergétique des îles écossaises ?

Nos recherches présentées ici sont issues d'un séjour de recherche de sept semaines au sein du département innovation d'Offshore Renewable Energy Catapult (ORE Catapult) à

5. *Libération*, 21 octobre 2013.

6. *La Tribune*, 8 mars 2012.

7. *Les Échos*, 17 février 2010.

8. *Le Monde*, 5 décembre 2007.

9. Yves Bouvier (dir.), *Les Défis énergétiques du XXI^e siècle. Transition, concurrence et efficacité au prisme des sciences humaines*, Bruxelles, Peter Lang, 2012, p. 103-110.

10. Olivier Dehoorne, « [Les petits territoires insulaires : positionnement et stratégies de développement](#) », *Études caribéennes*, n° 27-28, avril-août 2014 (consulté le 28 août 2017).

11. Lucas Durand, Bernard Pecqueur, Nicolas Senil, « La transition énergétique par la territorialisation », dans H-J. Scarwell, D. Leducq, A. Groux (dir.), *Réussir la transition énergétique*, Lille, Presses universitaires du Septentrion, coll. « Environnement et société », 2015, p. 29-36.

12. <http://www.scottish-islands-federation.co.uk/the-clean-energy-for-eu-islands-initiative/> (consulté le 1^{er} mars 2019).

Glasgow et au sein de l'European Marine Energy Centre (EMEC) à Stromness dans les îles Orcades. Notre présentation s'inscrit dans le cadre d'un travail plus large sur le techno-nationalisme écossais dans le secteur énergétique. Il se fonde sur des sources diverses, travaux scientifiques, presse, articles d'opinion, discours politiques, entretiens avec des acteurs locaux, qu'il convient de critiquer et de confronter. Je tiens ici à remercier l'ensemble des acteurs qui ont accepté de m'accueillir et de répondre à mes questions.

LA DYNAMIQUE DU MODÈLE ÉNERGÉTIQUE DÉCENTRALISÉ ET INSULAIRE

Depuis les années 1990, l'Union européenne porte un intérêt pour ses territoires périphériques¹³. Pour André-Louis Sanguin¹⁴, « Les îles périphériques et ultrapériphériques de l'Union européenne ont radicalement changé de contexte en un peu plus de quarante ans [...] Au début du XXI^e siècle, elles sont devenues la périphérie d'une construction supranationale à dimension continentale, à savoir l'Union européenne. » Les îles sont perçues à la fois comme des territoires maltraités mais aussi comme des territoires d'expérimentation de nouvelles pratiques énergétiques¹⁵. Isolées et de petite taille, elles peuvent basculer plus rapidement qu'un autre territoire vers de nouvelles technologies, tout en permettant une démonstration à une échelle suffisamment grande

13. « *L'Europe des îles* », conférence des régions périphériques maritimes, Rennes, 1995.

14. André-Louis Sanguin, « *Périphéricité et ultrapériphéricité insulaires dans l'Union européenne* », *L'Espace politique*, vol. 2, n° 2, 2007 (consulté le 19 juillet 2018).

15. Un rapport récent de l'Institut Jacques Delors insistait d'ailleurs sur l'importance des îles dans la politique énergétique européenne : Thomas Pellerin-Carlin, Jean-Arnold Vinois, Eulalia Rubio, Sofia Fernandes, *Faire de la transition énergétique une réussite européenne. Démocratie, innovation, financement, social : relever les défis de l'union de l'énergie*, Paris, Institut Jacques Delors, 2017, p. 58.

pour faire école¹⁶. Cette « renaissance insulaire » est particulièrement visible dans les îles écossaises¹⁷. Marquées par les dépendances économique et politique et par la déprise, directement impactées par le réchauffement climatique¹⁸, les îles écossaises se montrent très proactives pour porter des projets territoriaux de développement économique, en évoluant vers des logiques nouvelles du développement durable. La montée en puissance des énergies renouvelables au début des années 2000 va (re)mettre au goût du jour l'intérêt stratégique des îles d'Écosse par la prise en compte de la singularité de leurs ressources naturelles : le vent, les marées et les vagues¹⁹. Ces ressources territoriales constituent des « avantages différenciatifs²⁰ » que les îles écossaises mettent en avant. Le modèle non connecté des îles encourage la mise en place de stratégies de *leapfrogging* qui se caractérisent par l'expérimentation de technologies avant-gardistes de rupture²¹. Ces stratégies offrent des occasions de développer des technologies directement en adéquation avec les contraintes propres aux pays insulaires, en valorisant les ressources locales sans reproduire les schémas des pays industrialisés continentaux²². Cette dynamique de développement des énergies renouvelables se couple

16. Voir ici la série documentaire « Les îles du futur pionnières de la transition énergétique » sur le site internet de la chaîne Arte, <http://ilesdufutur.arte.tv/> (consulté le 1^{er} mars 2019).

17. Les îles écossaises ont bénéficié des fonds européens de cohésion, en particulier celles qui répondaient aux objectifs concernant l'adaptation économique des régions en retard de développement, la région Highlands and Islands étant classée dans l'objectif 1 jusqu'aux élargissements européens des années 2000.

18. « Cinq sites irremplaçables qui risquent de disparaître à cause du réchauffement », *Ouest-France*, 8 octobre 2018.

19. L'Écosse possède 25 % du potentiel éolien offshore et marémoteur de l'UE et 10 % de son potentiel en matière d'énergie des vagues, <https://www.sdi.co.uk/business-in-scotland/key-sectors/renewables> (consulté le 1^{er} mars 2019).

20. Bernard Pecqueur, « Esquisse d'une géographie économique territoriale », *L'Espace géographique*, vol. 43, n° 3, 2014, p. 198-214.

21. Drew Fudenberg *et al.*, « Preemption, Leapfrogging, and Competition in Patent Races », *European Economic Review*, vol. 22, n° 1, 1983, p. 3-31.

22. Cindy Liotard, « L'électricité dans les îles : vers une production durable ? », dans N. Maizi & G. Guerassimoff, *Îles et énergie : un paysage de contrastes*, Paris, Presses des Mines, coll. « Libres opinions », 2008, p. 143-170.

donc à une dynamique de réappropriation des ressources locales en portant des projets économiques hautement territorialisés pilotés par des acteurs locaux. Le modèle est celui des petites îles insulaires scandinaves énergétiquement autonomes et le discours s'inscrit dans une logique communautaire émancipatrice : « Il y a encore quinze ans, ici, on vivait comme des chiens, dans un système féodal où nos conditions de vie ne dépendaient que d'un seul homme [...] Et puis les éoliennes sont arrivées. Elles sont une bénédiction, l'instrument de notre liberté²³ » ; « *Islanders generally prefer not to rely on "mainland" suppliers (or politicians!) and seek self-sufficiency, while the island economies are generally described as "fragile". This can generate some "emotion" about the position of island communities*²⁴ ». Les habitants fondent des associations locales associant la collectivité à leur projet et se financent par le biais participatif. Nous pouvons ici faire un lien direct avec les travaux en économie de la proximité, modèle qui encourage le développement d'activités créatives en lien direct avec le territoire par des acteurs locaux²⁵. Les projets sont certes portés par les promesses de leurs promoteurs, mais leur développement s'apparente néanmoins à un modèle d'expérimentation collective où le moteur réside dans la mobilisation des acteurs concernés²⁶. Ce modèle décentralisé communautaire permet une maîtrise par les territoires de la production d'énergie et redonne du pouvoir d'agir aux citoyens, qui deviennent acteurs et plus seulement consommateurs, donnant corps à une certaine démocratie économique insulaire. Le sentiment d'être pionnier des habitants participe à l'effet d'entraînement et encourage les autres îles à développer des projets similaires.

23. Propos d'un habitant de l'île de Gigha, dans « [Renversant : l'énergie citoyenne remet l'Écosse à l'endroit](#) », *TerraEco*, 21 novembre 2015.

24. Entretien le 30 mai 2018 avec George Dean, directeur à Islay Energy Trust.

25. Éric Glon, Bernard Pecqueur (dir.), *Au cœur des territoires créatifs, proximités et ressources territoriales*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016.

26. Michel Callon, Arie Rip, Pierre-Benoît Joly, « [Réinventer l'innovation ?](#) », *innovatiO*, n° 1, 2015 (consulté le 11 décembre 2018).

DES ÎLES ÉCOSSAISES PIONNIÈRES DANS LE LANCEMENT DE PROJETS ÉNERGIES RENOUVELABLES OFFSHORE

Les énergies renouvelables offshore vont pleinement participer à cette dynamique insulaire et vont positionner les îles comme des vitrines technologiques de l'Écosse. « *The development of renewables on the Scottish Islands [...] is an opportunity to establish Scotland as a world leader in marine technologies*²⁷. » Le lancement de projets technologiques innovants permet aux îles à la fois d'avancer dans un projet autonomiste, et en même temps, de trouver une forme de reconnaissance médiatique et politique. Selon Louis Marrou et Nina Soumimant²⁸, ces projets sont en effet souvent des vitrines pour un pays, une région ou une filière industrielle. La transition énergétique offrirait ainsi un « rayonnement technopolitique » à ces territoires à travers la modernisation intellectuelle et technologique²⁹.

Les îles écossaises sont, depuis les années 1990, des territoires pionniers dans le domaine des énergies marines. Le développement de ces projets vitrines doit être replacé dans un contexte où les îles ont toujours eu un rôle symbolique dans l'histoire et la culture écossaise. Pour le journaliste Kevin McKenna, « *The history, traditions and folklore of Scotland's islands are woven into the nation's tapestry*³⁰ » et, à ce titre, les îles représentent dans l'imaginaire écossais l'indépendance et la force singulière de tout un peuple. Selon le professeur David McCrone : « *Nowhere is "purer" than the islands (and highlands) in this account – where winds are more powerful and seas stronger. We then get historic technological expertise coupled*

27. « [Scottish Islands Renewable Project](#) », Department of Energy & Climate Change, 2013.

28. Louis Marrou, Nina Soulimant, « Baisse de la population et concept d'île renouvelable dans l'archipel des Açores », dans F. Taglioni (dir.), *Insularité et développement durable*, Marseille, IRD Éditions, coll. « Objectifs Suds », 2011, p. 107-129.

29. Jean Crusol, « Les îles face aux enjeux du XXI^e siècle : statuts politiques, modernisation et capacité d'affronter la globalisation », dans E. Lambourdière, (dir.), *Les Caraïbes dans la géopolitique mondiale*, Paris, Ellipses, 2007, p. 87-133.

30. « After centuries of neglect, are Scotland's islands now on the road to recovery? », *The Guardian*, 8 octobre 2017.

to clean energy. I think one should not overplay the role of the islands (much of rural Scotland is on the mainland in any case) but in symbolic terms islands express the essence of these developments³¹. » Cette volonté de développer les énergies renouvelables témoigne d'une volonté des îles de préserver leurs intérêts vis-à-vis de toute pression visant à centraliser le pouvoir à Londres ou Édimbourg, les petites îles s'inscrivant dans une logique de rupture par rapport à l'assistance de la grande île britannique. Si l'archipel des Orcades y fait figure de vitrine incontestée, la dynamique est aussi présente dans l'archipel des Shetland³², sur l'île d'Islay³³ ou encore sur l'île d'Eigg³⁴. La première installation de récupération de l'énergie produite par les vagues est construite sur l'île d'Islay entre 1998 et 2000. Nommée « Limpet 500 » (*Land Installed Marine Powered Energy Transformer*), la centrale fournit jusqu'à 150 kW d'électricité à l'île³⁵. Elle se veut alors une réponse à l'importante demande d'énergie des distilleries de l'île³⁶. De par son aspect pionnier et son originalité – elle fournit de l'électricité verte aux distilleries des alentours produisant ainsi les whiskys les plus écologiques de la planète³⁷ –, la centrale houlomotrice offre une couverture médiatique importante à Islay, notamment en France³⁸. Présentée comme « *small world leader in electricity*³⁹ », l'île d'Eigg s'est quant à elle dotée depuis 2008 d'un nouveau système énergétique qui s'appuie sur une plateforme photovoltaïque (9,9 kWh), trois hydroliennes (112 kWh) et un parc éolien (24 kWh). Longtemps

31. Entretien réalisé le 15 mai 2018 avec David McCrone, professeur à l'université d'Édimbourg.

32. « Les Shetland, réservoir d'énergies renouvelables après le pétrole », *Challenges*, 19 février 2017.

33. « En Écosse, le whisky sert à tout », *Courrier international*, 18 février 2010.

34. « L'île d'Eigg, force de la nature », *Libération*, 24 juin 2013.

35. Le projet Limpet visait à produire 500 kilowatts d'électricité, soit l'électricité nécessaire à 400 maisons, mais le résultat de sa production n'est aujourd'hui qu'à hauteur de 10 à 15 % en moyenne de l'objectif annoncé.

36. Robert Currie, *Hydrogen, Fuel Cells and the Optimisation of the LIMPET 500 on Islay*, University of Strathclyde, 2002.

37. « En Écosse, le whisky sert à tout », art. cité.

38. L'émission *Avenue* (France 3, 17 avril 2010) consacre un reportage sur l'île d'Islay.

39. *BBC News*, 30 mars 2017.

tributaires de la production d'énergies fossiles dans la mer du Nord, les îles écossaises voient, depuis ces projets pionniers, se multiplier les projets énergies marines, à l'instar de l'usine hydrolienne (2x100 kW) Nova Innovation installée à Bluemull Sound (Shetland) et reliée au réseau électrique en août 2016⁴⁰. La construction d'une ferme hydrolienne de 30 MW au large d'Islay a été officiellement lancée en juin 2017 par le ministre de l'Énergie Paul Wheelhouse.

LA CRÉATION D'UN ÉCOSYSTÈME ORCADIEN TOURNÉ VERS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE : LA MARQUE « MADE IN ORKNEY »

Parmi ces nombreuses îles, les Orcades sont devenues une sorte de modèle que l'Écosse aimerait généraliser sur l'intégralité de son territoire. « *If you want to know what Scotland could look like in 10 years then take the 90-minute ferry journey from Scrabster to Stromness and find out*⁴¹. » Parler d'énergies marines au Royaume-Uni, c'est inmanquablement associer l'Écosse et son archipel des Orcades. Nul autre archipel ne représente aussi bien cette dynamique insulaire écossaise. Dans l'agenda médiatique français, les énergies marines se marient ici avec un environnement hors norme et les Orcades avec une promesse d'une nouvelle expérience, d'une nouvelle vie. « C'est au nord de l'Écosse que les eaux agitées de l'océan Atlantique rencontrent celles de la mer du Nord dans une parade incessante de bouillons, tourbillons et autres déchaînements de la nature⁴² » ; « Des îles battues par les vents, fouettées par les vagues. Des îles où il faut lutter contre les éléments, où les arbres ont définitivement renoncé à pousser. Des îles où l'on respire l'air du large et où, bientôt peut-être, on vivra grâce aux forces de la nature⁴³ » ; « C'est encore là,

40. « World first for Shetlands in tidal power breakthrough », *The Guardian*, 29 août 2016.

41. « Orkney Islands provide a glimpse of a renewable future », *The Guardian*, 20 septembre 2011.

42. « L'EMEC, premier laboratoire des énergies marines, a trouvé son business model », *GreenUnivers*, 5 novembre 2013.

43. « Quand l'Énergie viendra de la mer », *La Croix*, 28 février 2006.

dans ce modeste port jadis spécialisé dans la pêche au hareng, que débarquent chercheurs, ingénieurs et investisseurs attirés par l'émergence d'une énergie du futur⁴⁴ ». On retrouve ici tout l'imaginaire et les stéréotypes que peuvent encore véhiculer les territoires insulaires sur les sociétés humaines⁴⁵.



© Sylvain Roche

Depuis des décennies, les Orcades sont la terre d'élection des promoteurs des énergies renouvelables. Le premier pas vers l'industrie moderne des énergies renouvelables a commencé avec les essais de la première éolienne connectée au réseau au Royaume-Uni à Costa Head, dans les Orcades, en 1951. Inaugurée en 1987 en tant que machine expérimentale, la turbine de Bugar était alors la plus puissante de son époque

44. « Les îles Orcades se préparent à devenir l'eldorado européen de l'énergie marine », *Le Monde*, 5 décembre 2007.

45. Barbu Daniel, Nicolas Meylan, Youri Volokhine (éd.), *Mondes clos. Les îles*, Gollion, Infolio éditions, coll. « Testimonia », 2015.

(3 MW)⁴⁶. À quelques kilomètres de Kirkwall est aujourd'hui situé le centre d'excellence sur les énergies marines renouvelables, l'EMEC (The European Marine Energy Centre) créé en 2004.



© Sylvain Roche

En plus d'être un organisme tourné vers les nouvelles technologies énergétiques, l'EMEC est un laboratoire à ciel ouvert pour étudier la construction et la réussite d'une politique de développement local. La réussite de l'EMEC va en effet lancer une mode des sites d'essais dans toute l'Europe. Le modèle sera appelé à être reproduit⁴⁷. Impulsé au départ par une initiative individuelle, le projet de site d'essais dans les Orcades est rapidement pensé comme un projet collectif porté par plusieurs acteurs et groupes sociaux de l'archipel (l'investissement s'élève

46. *Orkney Sustainable Energy Strategy, 2017/2025*, Energy of Orkney, 2017.

47. On peut citer ici l'exemple du site d'essai SEM-REV (France), du Biscay Marine Energy Platform (Espagne) ou encore du Dutch Marine Energy Centre (Pays-Bas).

alors à environ 8,5 millions d'euros). Les acteurs s'inspirent des expériences menées dans les pays du Nord pour construire leur projet, notamment au sein du laboratoire national Risø, au Danemark, berceau du développement de l'éolien et modèle à suivre pour les îles septentrionales.

L'EMEC se positionne immédiatement à l'échelle européenne afin de séduire les firmes étrangères, obtenir des subventions et pour renforcer l'aura internationale du site d'essais, témoignant de la volonté de l'archipel de bien s'insérer dans les réseaux européens⁴⁸. Ce projet a été amorcé par des actions qui visaient au départ à trouver un levier à des activités en déclin, comme l'activité poissonnière ou le pétrole⁴⁹. L'EMEC doit être un outil de relance d'une région en perte de vitesse, et les énergies marines sont présentées comme des outils de redéploiement à fort potentiel. L'objectif principal pour les porteurs du projet est de retenir les jeunes dans les îles par la création d'emplois qualifiés, afin de leur « éviter un *gone south* pour trouver une nouvelle vie⁵⁰ ». Le laboratoire a su rapidement capitaliser sur l'expérience locale en matière d'utilisation des énergies renouvelables et sur les compétences dans l'industrie de l'offshore, les champs pétroliers de mer du Nord étant aux portes des Orcades⁵¹. L'EMEC a été la première pierre de la création d'un écosystème insulaire tourné vers les énergies marines. Un volet universitaire s'est ainsi rapidement greffé à la dynamique. Au-dessous du siège de l'EMEC, l'université Heriot-Watt d'Édimbourg possède depuis 1989 un petit campus universitaire spécifiquement dédié aux questions marines. Plusieurs entreprises de conseil accompagnant l'EMEC s'y sont installées et des industriels y séjournent pour les tests.

48. Entretien réalisé le 4 juin 2018 avec Neil Kermod, directeur général de l'EMEC.

49. Propos de Graeme Harrison, chef des opérations de Highlands & Islands Enterprise, dans *GreenUnivers*, 5 novembre 2013.

50. Entretien réalisé le 4 juin 2018 avec Neil Kermod, directeur général de l'EMEC.

51. Kate Johnson, Sandy Kerr, Jonathan Side, « Marine renewables and coastal communities. Experiences from the offshore oil industry in the 1970s and their relevance to marine renewables in the 2010s », *Marine Policy*, vol. 38, 1-2012, p. 491-499.

Une « petite communauté insulaire tournée vers les énergies marines⁵² » va ainsi petit à petit se constituer, portée par une population motivée et acquise au projet. La dynamique encourage la venue de jeunes diplômés au sein de la main-d'œuvre locale poussant à la hausse le niveau des salaires⁵³.

Enfin, l'EMEC donne une visibilité internationale aux Orcades en générant de l'intérêt médiatique. En devenant une marque territoriale, il a participé au premier plan à la valorisation de l'image des Orcades sur un plan national, européen et international. Les différentes ressources du territoire – naturelles, compétences, savoir-faire... – ont été suffisamment travaillées pour que les Orcades fassent valoir des « avantages différenciatifs » qui dépassent désormais la simple filière énergies marines. L'objectif est ici de bonifier et communiquer sur sa « marque territoriale », de manière à attirer des investissements ainsi que des entreprises dans une démarche promotionnelle⁵⁴. La multinationale Microsoft a ainsi récemment inauguré un centre de données sous-marin au large de l'archipel des Orcades afin d'améliorer l'efficacité énergétique de ses *data centers*. L'expertise mondialement reconnue de l'EMEC dans les énergies marines, dans les énergies renouvelables et sa connaissance de la mer a été un facteur déterminant dans le choix de Microsoft de s'installer aux Orcades⁵⁵. Toujours dans cette dynamique, grâce à sa forte production d'énergie renouvelable et à l'évolution des technologies en matière de stockage de l'électricité, les Orcades sont aujourd'hui un terrain d'expérimentations ambitieuses dans le domaine de l'hydrogène⁵⁶. Après la vague des énergies

52. Propos de Mark Hamilton, directeur général de Scotrenewables, dans « L'Écosse, poisson pilote des énergies marines », *Libération*, 21 octobre 2013.

53. « Orkney enjoys highest rise in disposable income in Scotland », *The Scotsman*, 20 septembre 2016.

54. C. Houllier-Guibert, « De la communication publique vers le marketing des territoires : approche microsociologique de la fabrication de l'image de marque », *Gestion et management public*, vol. 1, 2012, p. 35-49.

55. « Microsoft sinks data centre off Orkney », *BBC News*, 6 juin 2018.

56. Les Orcades ont lancé officiellement en mai 2018 le projet [Building Innovative Green Hydrogen Systems in Isolated Territories](#) (BIG HIT) qui vise à démontrer les avantages de l'utilisation de l'hydrogène propre comme

marines, les îles Orkney se tournent maintenant vers celle, jugée porteuse, de l'hydrogène.

Les îles écossaises sont des terrains avant-gardistes d'innovation et de démonstration d'une gestion intelligente des réseaux et de la demande en électricité. Conçus comme de vrais projets de territoires, avec et pour les habitants, les projets énergies offshore permettent à leurs habitants de s'orienter vers un modèle énergétique plus sobre, plus économique et moins polluant. Au sud de la Manche, des communautés insulaires françaises cherchent elles aussi à tirer des avantages économiques et sociaux issus du large potentiel énergétique de leur environnement marin.

Les travaux de la Fédération de petites îles européennes (European Small Islands Federation) permettent aux acteurs d'échanger sur les bonnes pratiques, notamment en termes de transition énergétique⁵⁷. Néanmoins, le modèle insulaire écossais reste spécifique et difficilement reproductible en France du fait de la hiérarchie et de la structure politique même de l'État. « Les îles d'Écosse ont un accès direct avec le gouvernement central, chose que nous n'avons pas en France. L'accès au pouvoir décisionnel des îles écossaises est beaucoup plus simple. En France, la hiérarchie bloque⁵⁸. » « Cette autonomie des îles écossaises n'existe pas en France⁵⁹. »

Témoignant de ce particularisme, le gouvernement écossais propose en juin 2017 un projet de loi présenté comme historique à destination des îles. Celui-ci vise à encourager le développement

source d'énergie flexible et vecteur dans des territoires isolés ou soumis à des contraintes. Le projet consiste à convertir de l'énergie hydrolienne en hydrogène pour des applications multiples de chaleur, d'énergie et de mobilité.

57. Certaines îles du Ponant, Molène, Ouessant et Sein, se sont fixé l'objectif d'atteindre l'autonomie énergétique dans une dizaine d'années, <https://www.geo.fr/environnement/energie-les-iles-du-finistere-avancent-vers-le-100-re-nouvelable-192228> (consulté le 1^{er} mars 2019).

58. Entretien du 22 mai 2018 avec Émilie Gauter, chargée de mission énergie à l'Association des îles du Ponant.

59. Entretien du 5 juin 2018 avec Camille Dressler, présidente de la Fédération des petites îles européennes.

de projets locaux avec une plus grande autonomie des îles. Pour Giuseppe Sciacca de la Conférence des régions périphériques maritimes : « En termes de développement des territoires, cette loi donne une marge d'initiatives aux pouvoirs publics locaux, à la fois en termes de fléchage des investissements et aussi en termes de développement des normes. C'est un premier pas vers l'autosuffisance énergétique qui est généralement liée à l'autonomie des pouvoirs. C'est ce qui est revendiqué aujourd'hui au niveau européen⁶⁰. »

60. Entretien du 18 juillet 2018 avec Giuseppe Sciacca, secrétaire exécutif de la Commission des Îles à la CRPM.